

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Port-Gentil : le Samu social sur une pente descendante

**MISE** en service le 13 avril 2018, cette structure, sise sur la route de l'aéroport Ali-Bongo-Ondimba, a très vite fait de perdre de son lustre. Mais l'arrivée d'une nouvelle responsable participerait-elle d'une volonté des dirigeants de reprendre les choses en main ?

Christelle NTSAME  
Port-Gentil/Gabon

**L**A structure qui vit aujourd'hui de dons, en attendant éventuellement la réaction de son administration de tutelle, a commencé à faire face à des difficultés diverses dès son ouverture au public il y a cinq ans.

En effet, entre les nombreux gérants qui se sont succédé à la tête du Samu Port-Gentil, les agents qui ont quitté le bateau du fait de l'irrégularité des salaires, les ruptures régulières en médicaments et le parc automobile qui fonctionne en dents de scie, l'opinion s'interroge sur le mode de fonctionnement et de gestion réels du Samu social de la ville de sable. Lequel peine de plus en plus à remplir sa mission, celle de "soulager les difficultés des personnes exclues vivant dans la précarité et qui ont des problèmes d'accès aux soins avec ou sans couverture sociale".

En effet, dans la cité pétrolière, les populations n'ont plus accès depuis plusieurs mois aux ambulances médicalisées dont elles louaient pourtant les services. "C'est vrai, elles sont en panne. Le problème est en voie de résolution avec la hiérarchie", explique le chef d'antenne, Mayissa Mouélé. Mais, précise-t-il, "la principale difficulté est que les pièces de ces véhicules de marque française ne sont pas disponibles au Gabon". Soit ! Mais pourquoi n'y avoir pas songé avant de mettre ce beau projet en route ? Le personnel, lui, cumule près de trois mois d'arriérés de salaires. Là également, le chef d'antenne se veut optimiste et rassurant : des efforts sont en train d'être consentis par la hiérarchie. Même si cet état de fait n'est pas l'apanage du Samu de Port-Gentil. L'insuffisance de médicaments

"On ne peut pas dire que nous allons bien quand nous n'avons pas tout ce dont nous avons besoin pour travailler".



Telles des pièces de musée, les ambulances en panne font désormais partie du décor du Samu social de Port-Gentil.

et même d'un plateau technique digne de ce nom contraint aujourd'hui le personnel soignant à faire contre mauvaise fortune bon cœur en se contentant de consultations avant d'orienter les usagers vers les structures hospitalières publiques de la ville. Un fonctionnement qui contraste fortement avec les temps où les patients étaient totalement pris en charge.

Rencontrée récemment à l'entrée du Samu, Sylvie dit ne pas comprendre pourquoi on peut priver "les pauvres" de médicaments. "Même le Paracétamol, on ne nous le donne plus comme avant", déplore-t-elle. Si le chef d'antenne dit comprendre la frustration des populations, habituées aux distributions gratuites de médicaments et aux caravanes médicales qui se font rares, il relève cependant le fait que le Samu de Port-Gentil, à l'instar de ceux des autres localités, dépend de Libreville.

"S'ils n'ont pas de médicaments là-bas, ils ne peuvent pas nous en envoyer. Mais quand il y en a, nous recevons toujours notre part".

À la question de savoir finalement comment se porte la structure qu'il dirige, Mayissa Mouélé estime que l'"on ne peut pas dire que nous allons bien quand nous n'avons pas tout ce dont nous avons besoin pour travailler". C'est dire que la situation actuelle du Samu social de Port-Gentil n'a plus rien de social. Elle reste d'ailleurs accablante pour les populations vulnérables en ces temps difficiles d'augmentation généralisée des prix des biens de consommation.

Les gouvernants vont-ils continuer à demeurer indifférents à l'agonie dans laquelle se trouve le Samu social de la cité pétrolière ? L'affectation récente d'une nouvelle responsable à sa tête serait-elle un début de solution aux maux dont il souffre ?

## Comment sauver le "grand malade" ?

C.N.  
Port-Gentil/Gabon

**L**ES couches sociales vulnérables et surtout celles n'ayant pas de couverture maladie sont les principales bénéficiaires des prestations du Samu social. À bord des ambulances médicalisées, l'on a souvent vu des équipes voler en un temps record au secours de ces personnes dans les coins et recoins de la ville de sable. Leur épargnant ainsi le pire. Il apparaît donc que la situation de précarité de cette structure interpelle, outre les autorités ad-

ministratives locales, les forces vives de la province.

Il est vrai que les opérateurs économiques ont souvent apporté leur pierre au fonctionnement du Samu social de Port-Gentil. Mais cette aide reste insuffisante, au regard de l'étendue des missions assignées à cette structure. Beaucoup estiment que le cas du Samu social de Moanda (Haut-Ogooué), pris en charge par la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), devrait faire école pour essayer de sauver l'entité moribonde de Port-Gentil.